

VINIFERA



VINIFERA No13 • Automne 1995 • FRS 15.-

LES TERROIRS ET LES HOMMES • EMPREINTES DU TEMPS

CAVE SA
Club des Amateurs de Vins Exquis
Chemin Crétaux
CH-1196 GLAND

T 022 364 00 66
F 022 364 00 44

Rédacteur en chef
Jacques PERRIN

Crédits photographiques
Etienne MONTES
Jacques PERRIN
Agence SCOPE-GUILLARD
Hans-Peter SIFFERT
Etienne ROUX
Marc VAN APPELGHEM

Ont collaboré à ce numéro
Jasper GAME
Jacques PERRIN
Patrick REGAMEY
André SAUGE

Abonnement
Pour deux numéros frs. 25.-
Chaque adhérent du Club des
Amateurs de Vins Exquis, en
s'acquittant d'une cotisation an-
nuelle de frs 25.- (130.- FF)
reçoit gratuitement VINIFERA.

Reproduction : uniquement avec
accord écrit de l'éditeur
Tous droits réservés

© CAVE SA pour VINIFERA
novembre 1995

No 13 Revue d'information sur les vins et la gastronomie, paraît deux fois par an

VINIFERA

SOMMAIRE

NOTULES

- 1 **EDITORIAL**
Jacques PERRIN
 - 2 **LES MOTS DU VIN**
Jacques PERRIN
 - 6 **TAIN L'HERMITAGE
BERCEAU DE LA
VITICULTURE
RHODANIENNE**
Jacques PERRIN
 - 10 **Fureur et mystère sur
la colline sacrée**
 - 14 **LES CEPAGES**
 - 15 **CORNAS, un vin en
devenir**
 - 17 **ST-PERAY**
 - 18 **ST-JOSEPH, une unité
à reconquérir**
 - 19 **CROZES-HERMITAGE**
 - 21 **PETIT DICTIONNAIRE
DU PORTO**
Jacques PERRIN
 - 25 **CONVERSATIONS SUR
L'EIGERWAND**
Jasper GAME
 - 27 **MYTHOLOGIE ET
IMAGERIE DU VIN
DANS LE MONDE
GREC**
André SAUGE
- Encarté
**CAHIER DE
DEGUSTATION**
*Bordeaux 1994
Impressions sur le
millésime 1995*

Parmi l'abondante production de livres consacrés aux vins et à la gastronomie, nombreux sont les ouvrages dont la parution s'accompagne de frémissements aussi anodins que ceux provoqués par l'éternuement d'un archéoptérix dans le désert de Gobi. La plupart s'offrent en victimes expiatoires et ne méritent guère mieux que l'oubli vers lequel ils glissent aussitôt. D'autres, d'un abord exigeant ou qui échappent au battage médiatique, sont injustement ignorés.

Réflexions d'un amateur de vins de Jacques Néauport en est la parfaite illustration. Ce court livre paru pour la première fois en 1983 et réédité dix ans plus tard est quasiment passé inaperçu. Et pourtant, cet ouvrage va à l'essentiel car il dit ce qu'est l'essence même du vin, ce qu'est sa qualité.

On devrait prêter attention à l'exergue. Elle donne le ton du livre, évident et ironique.

"La qualité est, avant tout, la détermination identique à l'être, de sorte qu'une chose cesse d'être ce qu'elle est, si elle perd sa QUALITE."
G.W.F. Hegel

"Je vous prie de nouveau de m'envoyer un muid de Pontac, mais de l'expédier aussitôt que possible et de sorte qu'il fasse le voyage pendant la nuit, car en cette saison il se gâterait pendant le jour. Je vous prie en outre de m'envoyer une bonne qualité; car je constate que, pour le même prix, il arrive ici des vins, provenant de votre maison, d'une meilleure qualité que ceux que je reçois; et je crois être digne d'en recevoir d'aussi bons."

Hegel, à son marchand de vin.

Cette double citation d'Hegel devrait nous intriguer. Jacques Néauport n'est pas un personnage ordinaire. Son existence tout entière en témoigne. Patrick Süskind s'en est même largement inspiré pour créer le personnage de Jean-Baptiste Grenouille dans son célèbre roman, *Le Parfum*.

Après des études d'œnologie, Jacques Néauport a empoigné son bâton de pèlerin, parcourant les vignobles du monde entier, déposant sa besace au gré des rencontres. La tradition médiévale des Compagnons, Jacques Néauport l'a appliquée à la lettre. C'est cette perspective qui me paraît essentielle pour comprendre son mode de vie, son indépendance et sa communauté d'esprit, ses amitiés et ses inimitiés. Ce choix d'existence orienté, ces lignes de force qu'il faut savoir lire en filigrane de son livre, cet amour exclusif du vrai dans le vin, n'apparaîtront pas évidents à certains. A commencer

peut-être par ceux qui préfèrent le *Musigny-de-Vogüé* aux vins du Domaine de la Romanée-Conti et que Néauport brocarde d'entrée de jeu, jeunes dégustateurs arrogants et urbanisés qui "ne sont guère sensibles qu'à l'absence de défauts et au fruit merveilleux du Musigny. Leur approche ne dépasse guère celle d'un enfant devant un jus de fruit appétissant."

Voilà qui est clair et qui donne le ton du livre.

Une autre clé de compréhension des prises de position - la plupart indiscutables - qu'affiche Néauport dans son livre, c'est la figure emblématique de Jules Chauvet (voir *Vinifera* no 4 ainsi que l'article *Les Mots du Vin* dans le présent numéro) qui fut en quelque sorte son maître à penser.

Recherche de la pureté gustative dans le vin, de l'équilibre et de l'harmonie a toujours été le credo de Jules Chauvet, en tant que vinificateur et en tant que dégustateur. On retrouve cette quête dans tous les propos de Néauport et la croisade qu'il mène contre le SO2, la chaptalisation et contre les vins techniques ne peut se comprendre qu'à la lumière de cette perspective. "Les très grands vins se font de plus en plus rares. L'œnologie y a d'ailleurs contribué par ses vinifications calfeutrées, épaulée aussi de maints fonctionnaires du vin qui déforment, broient, moulent la vinification en une vue technocratique de l'économie."

Tous les passionnés de dégustation et, surtout, tous les amoureux du vin soucieux de formulations esthétiques et claires trouveront matière à réflexion dans ce précieux livre.

Témoignage de cette excellente définition qui parle à l'esprit autant qu'aux sens : "Dans un grand cru rouge, profondeur et volume du nez et du corps se conjuguent avec élégance, verticalité, ligne parfaite et non pas lourdeur, mollesse, épaisseur. Il ne doit être ni pâteux, ni embrouillé, mais fluide, velouté, fourré, soyeux ou satiné, même si le final est tannique."

Dernière minute : vient de paraître chez J.P. Rocher, *Sur les pas d'un amateur de vins* du même Jacques Néauport. L'auteur y relate ses pérégrinations dans les différents vignobles. Autant de rencontres passionnantes avec des hommes et des femmes qui s'efforcent de produire des vins-vérité. A la façon d'un Jacques Lacarrière, Néauport sait les vertus de la marche. Il ne traverse jamais les vignobles en homme pressé et impatient.

Chez lui, le vin est non seulement un mode de vie mais aussi une sorte d'ascèse joyeuse.



Editorial

Si les moralistes dont l'Antiquité fut la généreuse inspiratrice revenaient parmi nous, j'ignore quel regard ils porteraient sur notre monde. D'aucuns le qualifieraient peut-être de confus, d'autres n'y verraient que tissu de contradictions et y trouveraient sans doute matière à nourrir un scepticisme déjà bien affirmé; d'autres encore seraient frappés par son caractère superficiel, sa frivolité, voire sa perte du sens du sacré.

Je ne sais si les moralistes ont jamais aidé les hommes à vivre mieux, mais une chose est certaine : leurs questions – ou les questions qu'on leur prête quand ils ont disparu – constituent toujours autant d'éléments de réflexion.

En cette fin de millénaire, nous avons vécu, aussi bien sur le plan technique, scientifique qu'économique, politique et philosophique, une série impressionnante de bouleversements et de modifications que nous ne pourrions intégrer qu'avec le temps. Comme je l'ai déjà dit dans

d'autres articles, le monde du vin, la culture du vin (dans tous les sens du terme), n'a pas échappé à ces changements. A la fois potion symbolique et boisson, le vin est devenu en l'espace de quelques années un objet de désir chargé de nombreux affects comme le diraient les psychologues : tous ces affects ont sans doute au-delà de leurs différences, quelques points communs ou, du moins, une origine similaire, obscure et contradictoire – une origine qui se donne à lire symboliquement dans les atours du mythe.

Boire du vin – les ascètes le savent qui font, comme le dit Nietzsche, de nécessité vertu – n'est pas boire de l'eau. Consommer du vin nous introduit dans un ordre ou dans un désordre insoupçonnés.

Consommer du vin obéit à des règles – ou les transgresse – qui sont au fondement de notre culture, de ce que nous sommes, ou de ce que nous avons oublié que nous sommes.

Ces règles forment un rituel aux formes variées. Tous les ethnologues vous le diront : dès lors que le rituel perd son lien vital avec le mythe dont il est la représentation, il tourne à vide et perd toute sa signification.

Combien de rituels qui, aujourd'hui, dans nos sociétés, sonnent creux parce que leur lien avec l'origine a été perdu !

"Le domaine du vin côtoie le chaos: il faut, pour l'abriter, des châteaux et, pour le goûter, des chevaliers. Il y a un Ordre du vin pour en contenir les désordres".

Du remarquable texte d'André Sauge que nous publions ci-après, j'extrais cette citation emblématique.

Prenez le temps de découvrir cette *Mythologie et Imagerie du Vin dans le Monde Grec Ancien*, si nécessaire en savourant un précieux flacon, *pharmakon* dont vous saurez apprécier les effets.

Et n'ayez crainte! Les jeunes filles de l'Attique ne se pendent plus aux arbres.

Pourtant Dionysos a gardé intactes ses possibilités de séduction et de communication :

"On ne contient Dionysos qu'en se contenant. On ne se contient qu'en réservant à l'autre, en soi, une part. Le premier usage du vin ouvre en soi la faille de l'autre et en est donc le révélateur; en lui puise la faveur de la parole".

JACQUES PERRIN